

MAGAZINE

Au Salon de l'agriculture, à Paris, l'Anjou a toute sa place cette année. Entre les concours, le stand du Conseil général, celui de la Région, l'agriculture angevine est à l'honneur.

À chacun son salon

Promouvoir l'agriculture angevine. Tel est le leit-motiv des Angevins présents au Salon de l'agriculture de Paris, du 22 février au 2 mars. Mais chacun à sa manière.

Pour le Conseil général, qui avait un stand dans le hall des régions du salon, l'objectif est de "mettre en avant la notoriété de l'agriculture, la qualité et la diversité des produits proposés mais aussi développer le tourisme". Pour cela, le Conseil général a tout prévu : animations, dégustations... Entre autres, un quizz à la Question pour un champion réalisé par la Chambre d'agriculture. Les Parisiens sont ravis et repartent avec un guide pratique des activités touristiques du département. Au total, 5 000 visiteurs auront fréquenté le stand de l'Anjou tout au long du salon, estime le Département.

ANGÉLYS GAGNE DU TERRAIN

Parmi les dégustations, celle de la poire Angély's. Sylvain Brault, président de l'association des producteurs de la variété et arboriculteur à Brissac-Quincé en fait la promotion auprès des Parisiens. Après dix ans de commercialisation, la poire a trouvé son marché, explique-t-il. "Nous relançons les plantations", se

ANJOU



Les éleveurs de rouge des prés du Maine-et-Loire participent au concours ce vendredi (photo principale). Les visiteurs ont pu découvrir l'Anjou grâce au stand du Conseil général au hall 7.2 (photo en haut à droite). Les viticulteurs, comme Linda Percher, du Domaine des acacias ont fait déguster leurs vins (photo en bas à droite).

réjouit l'agriculteur. L'objectif : 10 hectare par an. Même si la poire est d'origine angevine, des producteurs étrangers commencent à la cultiver comme en Italie ou en Nouvelle-Zélande.

Autre produit mis en valeur, la viande Maine-Anjou au stand Pays de la Loire. "Pour nous, le salon, c'est l'occasion de promouvoir notre AOC et la race en général", relève Christian Douet, président de l'association des éleveurs de rouges des prés. "Grâce à l'AOC, on tire la race vers le

haut." Et elle commence à faire des émules. "Un syndicat de race vient d'être créé en Allemagne", se félicite l'éleveur. Finalement, pour les éleveurs, le concours national "n'est que la cerise sur le gâteau."

L'agriculture angevine, c'est aussi la viticulture. Le domaine des Acacias, de Tigné, proposait des dégustations de Coteau du Layon. "C'est une première pour mon mari et moi, explique Linda Percher, qui s'occupe de la commercialisation du vins. "Je fais la promotion de notre vin

mais aussi de notre territoire. C'est l'occasion d'expliquer aux gens qu'il y a des choses à faire en Anjou. Comme le week-end Translayon."

PROMOTION DES RACES

Vivien Pion, éleveur de normandes à Botz-en-Mauges, participe au Salon avant tout pour les concours. Et il est ravi des performances de ses animaux présents. "Aubade a fait un premier prix de section et un prix meilleure laitière. Sa fille First Lady a fait un 3^e prix de section. (voir ci-dessous). Ce qu'il aime, c'est l'ambiance du salon. Rencontrer les autres éleveurs et pouvoir se comparer. "Dans le Maine-et-Loire, la race n'est pas si répandue, et notre travail est respecté." Autre race, autre résultat. Le représentant du Maine-et-Loire pour la prim'holstein, Hervé Fourny, venait pour la première fois au salon. Sa vache Etolle GB a terminé 4^e de sa section.

"Le niveau est très élevé, c'est impressionnant de voir des animaux pareils", reconnaît l'éleveur. Dans sa section, elles étaient huit. "Je suis satisfait pour une première participation. Elle finit dans le haut du classement." Et surtout l'éleveur avoue y "avoir pris goût" et espère d'ores et déjà revenir. En ovins, l'éleveur de la race



rouge de l'ouest, Francis Charbonnier, s'est distingué au concours. Un de ses moutons a remporté le prix de championnat. Grâce au salon, il a noué des contacts avec des acheteurs étrangers de Belgique et du Maroc. Au salon, il y a aussi les habitués comme Bernard Gaborit. L'éleveur de jersaisiens vient au salon depuis 30 ans et y a emmené sa première vache il y a 20 ans. Pour lui, le salon n'a plus le même intérêt. "Avant, c'était vraiment un lieu de rencontre entre éleveurs, on revenait avec 70 adresses. Aujourd'hui, c'est un salon grand public. On est présent avant tout pour faire connaître la race." Comme le remarque Jean-Laurent Jubin président de l'OS jersais, "C'est la seule semaine où l'on parle de l'agriculture, alors on se doit d'être présent."

H.R.

(lire page 2 et 3)

CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE

Les premiers concours d'animaux ont eu lieu en début de semaine. Le Maine-et-Loire s'est distingué dans certaines races.

• **Bovins lait** : - en race normande : Aubade du Gaec Pion-Toublanc a remporté un premier prix de section et le prix de meilleure laitière.

- en race prim'holstein : Peb Crazy, une vache achetée en commun avec l'EARL Benaitteau, Alexandre Gallard et un élevage des Landes a fini grande championne réserve.

- en race jersaise : Eden du Gaec Manceau a remporté le premier prix de sa section et celui de grande championne. Et Bleuette de l'élevage Gaborit a été primée meilleure mamelle.



Aubade, la normande de l'élevage Pion-Toublanc est "une vache qui vieillit bien", selon l'éleveur Vivien Pion. Mais, le salon sera sûrement son dernier concours.

• **Ovin** : - en race rouge de l'Ouest : le Gaec Charbonnier a remporté le prix de championnat mâle et Jean-Gabriel Marolleau le rappel de championnat mâle. - en race Charmoise : La SCEA Ferme du Chantdoiseau a gagné le prix de championnat mâle laine.

BLANC BLEU

■ Trois élevages du Maine-et-Loire participeront ce vendredi au concours général agricole pour la race blanc bleu du Salon de l'agriculture : l'EARL Guiter, de La Séguinière, le Gaec Morisset de Saint-Paul-du-Bois et l'EARL L'Orchidée, de Saint-Pierre-Montlimart.